

L'Avenue de l'église, la Tour Antonia, plusieurs maisons de la localité étaient décorées de mâts vénitiens, de drapeaux du Sacré-Cœur et de banderolles aux couleurs nationales. Les nombreuses voitures stationnant sur le préau du sanctuaire attestaient l'affluence des pèlerins venus isolément des Trois-Rivières ou de Champlain.

Ce fut vraiment une belle fête. La nouvelle église du Rosaire quoiqu'inachevée ouvrit ses portes toutes grandes. Les pèlerins semblaient heureux d'inaugurer le dôme du T.-S. Rosaire. La "bonne Mère", pensaient-ils, devait les envelopper d'un regard particulièrement bienveillant.

Nombreuses communions, chemin de croix, instructions diverses, brillant soleil : tout semblait réuni pour faire de cette journée, *une journée du ciel*, comme le disait un bon chrétien de Saint-Théophile-du-Lac.

M. l'abbé Caron, curé de Saint-Maurice, et M. l'abbé Boulay, curé de Saint-Théophile, accompagnaient les pèlerins. Ils paraissaient heureux et fiers de leurs paroissiens. Que Notre-Dame du Cap les récompense pour l'édification qu'ils nous ont procurée.

DIMANCHE, 29 MAI.—*Louiseville, Saint-Sauveur de Québec.*—C'est sous un resplendissant soleil que le bateau *Saint-Louis* accostait vers les huit heures le quai du Cap-de-la-Madeleine. Il contenait plus de six cents pèlerins de Louiseville, dirigés par M. l'abbé Lavergne, vicaire. Précédés d'une brillante fanfare, ces vaillants chrétiens montent à l'église du Saint-Rosaire où de pauvres confessionnaux provisoires sont littéralement assiégés.

Tandis que les fidèles de Louiseville entendent la sainte messe, les pèlerins de Saint-Sauveur de Québec descendent des chars à vapeur. Ils sont au nombre de quatre cents, conduits par les RR. PP. Grandfils, Valiquette, Bernèche.

Le soir, les deux pèlerinages se confondirent dans une triomphale procession qui se déroula majestueusement sur le vaste terrain qui avoisine le sanctuaire. Ils étaient d'un puissant effet ces cantiques, sortant comme un acte de foi et d'amour de